Document généré le 23 avr. 2024 23:40

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Les soeurs Zeynab

Denis Vanier

Numéro 36, printemps 1988

Érotiques

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15197ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Vanier, D. (1988). Les soeurs Zeynab. *Moebius*, (36), 107–108.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DENIS VANIER

Les soeurs Zeynab

Les jambes écartées sous le chador

la fleur de rose inscrite au .38

des sucs locaux imprègnent les pores du tissu sacré

lentement c'est la déchirure
comme une poupée dans un nid
ou un vison par étranglement
infuse un sachet de levure

non-loin des objets courants

dans l'attente du passé
des palmes me pendent aux bras

comme de vieilles chemises western

des dépôts de minéraux

Du sexe chaud dans le tourbillon
des siks qui ont droit à l'obésité

alors que les hommes ne furent pas encore
distribués par la sécurité

des lacunes grises qui

croissent dans l'âme pour en prélever

des chapelets politiques

les faucons bandés de la poésie

qui vivent dans la chair

strictement agraphique

mais aussi tatouée de plusieurs couteaux
de rédemption et d'abcès de fixation

Tu peux te laisser tuer, je le mange
nous nous réconcilierons

laisse des grenades

en souvenir de son dos

piqué de noir